

# 21 000 € en moyenne en Bretagne : le prix des voitures d'occasion flambe

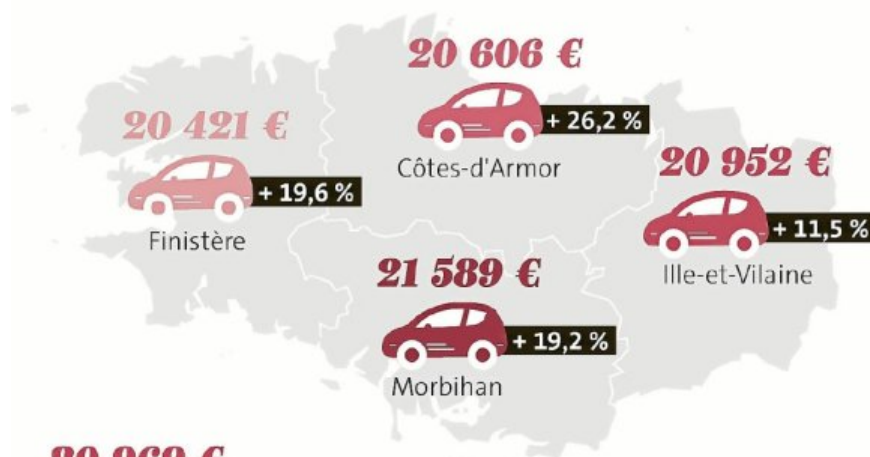
Publié par **Frédéric Jacq** le 15 novembre 2022 à 18h45



Les véhicules vieux de six à huit ans, sont ceux qui voient leur prix augmenter le plus, car la demande est particulièrement forte sur ce créneau. (Archives François Destoc/Le Télégramme)  
Leur prix moyen pourrait tutoyer les 25 000 euros en France en décembre, soit 2 700 euros de plus qu'en janvier ! Les voitures d'occasion de moins de huit ans ont vu leur montant augmenter de près de 14 % sur un an à fin octobre, selon une étude réalisée par NGC-Data et Autoviza, sur la base des valeurs proposées par les vendeurs sur le site internet de [La Centrale](#). Selon les chiffres régionaux adressés au Télégramme, le prix moyen d'un véhicule d'occasion s'établissait à 20 969 euros en Bretagne, sur les dix premiers mois de l'année (à comparer aux 22 356 euros à l'échelle nationale). Soit une hausse de +15,4 % par rapport à 2021.

## Les prix de l'occasion en Bretagne

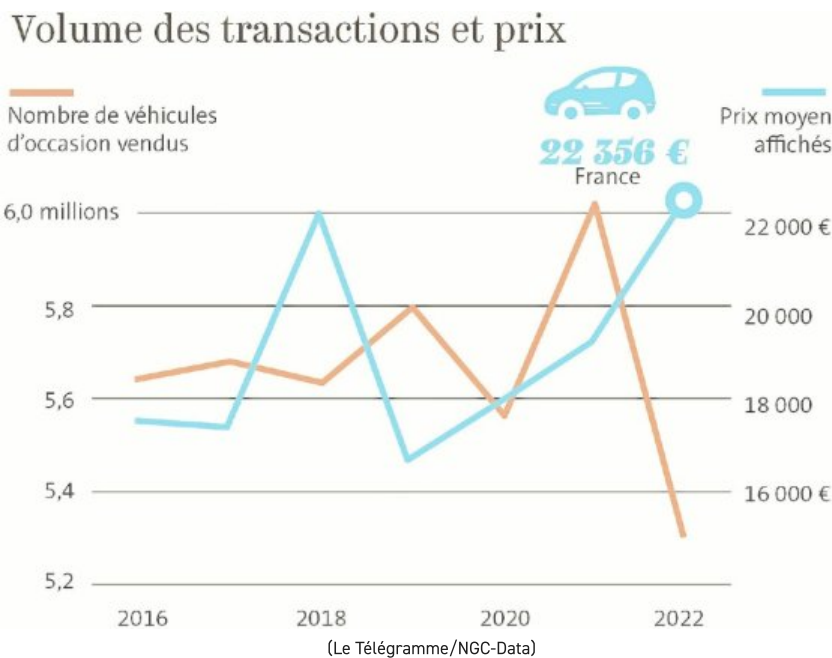
En 2022 et augmentation entre 2021 et 2022





## Un repli vers l'occasion par manque de véhicules neufs

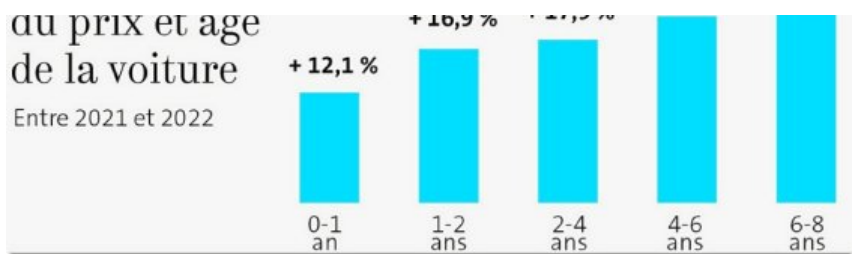
La raison de cette flambée ? La très forte demande constatée sur ce marché de la seconde main, conséquence de la difficulté à acquérir un modèle neuf dans un délai raisonnable à cause de la pénurie actuelle de semi-conducteurs. Ce repli vers l'occasion est d'autant plus marqué que les voitures neuves livrées le plus rapidement par les constructeurs sont très souvent les modèles haut de gamme, à grosse marge, qui demeurent inaccessibles pour des acheteurs au budget modéré.



Ce manque de voitures neuves entraîne un autre problème : « C'est la source en véhicules d'occasion qui est en train de se tarir. Et comme tout ce qui est rare est cher, leur prix devient de plus en plus élevé », observe Stéphane Lépine, directeur marketing produits et partenariats chez NGC-Data. Même les véhicules diesel et essence, pourtant bientôt soumis à des contraintes environnementales comme les zones à faibles émissions (ZFE) dans les agglomérations, voient leur prix progresser de + 12 % et 13 % sur un an. Une hausse qui reste moindre que celle des modèles hybrides et électriques qui atteignent les valeurs moyennes respectives de 36 804 et 28 828 euros sur les dix premiers mois de l'année.

Les véhicules vieux de six à huit ans, sont ceux dont le prix augmente le plus en proportion, car la demande est particulièrement forte. « Beaucoup de gens bénéficient d'un budget de 13 000 à 15 000 euros, ce qui les positionne désormais dans ce créneau de voitures », note Stéphane Lépine. Ce décalage d'achat vers des modèles plus vieux, fait que « la règle selon laquelle un véhicule perd la moitié de sa valeur quatre ans après son achat n'est plus valable aujourd'hui », assure l'expert.





(Le Télégramme / NGC-Data)

## Faut-il attendre avant d'acheter ?

Les vendeurs particuliers profiteraient à plein de l'effet d'aubaine lié à la crise actuelle : ils ont proposé, en 2022, leurs véhicules pour un prix moyen supérieur de 21,7 % par rapport à l'année précédente, contre seulement + 11,7 % pour les vendeurs professionnels. Résultat : les montants affichés par les pros et les particuliers sont quasiment équivalents en 2022.

Acheter une automobile d'occasion en ce moment n'est donc pas un très bon plan, sauf si on n'a pas le choix. Le cabinet KPMG anticipe en effet un retour à la normale des livraisons de voitures neuves dans le courant de l'année 2023, entraînant, de fait, des prix en occasion qui devraient se repositionner progressivement à un niveau plus habituel.